

japon peuple incompris

Démon du travail

仕事

の

鬼

性感

の

天

使

ange
érotique

Table des matières

Notes au lecteurs.....	4
Le premier contact.....	5
Leur histoire.....	5
L'insularité.....	7
Le physique.....	8
Le sexe.....	9
Les dessins animés.....	11
La culture.....	12
Lieux.....	13
Le travail.....	14
La jeunesse.....	15
La vieillesse curieuse.....	16
La famille.....	17
La façade.....	18
Honneur familial.....	19
Les manières ou protocoles.....	20
Le magasinage.....	21
Les fameux cours d'anglais.....	22
Comment parler japonais.....	23
La préparation du voyage.....	24
L'avion.....	25
La ville de Tokyo.....	26
Séjour à Bekkai Chô.....	27
Hokkaido.....	27
L'île principale.....	28
Fuji-Yama.....	30
Kyoto.....	31
Vers Hiroshima.....	33
Quelques expressions.....	36
Quelques photos.....	39

Merci Akiyo!

*Sans ton questionnement du cœur si ouvert et si naturel je me serais perdu
dans une vie étrangère à mes valeurs et convictions...*

Notes au lecteurs

Ce prospectus se veut dans ces seuls buts : vous donner seulement quelques balises d'ouverture sur la culture nippone et vous ouvrir à l'idée de visiter vous-même cette île mystérieuse aux mille visages et y faire vos propres découvertes sur ce peuple extrêmement raffiné; vous donner l'envie d'aller à la rencontre de ces femmes tellement encore préservées de la façade occidentale; de vous suggérer de lire, de préparer votre voyage le plus tôt possible comme ça vous saurez quoi en conclure lors de votre retour au Canada si vous n'êtes pas encore renversé culturellement!

Ça fait si longtemps (2003) que la vie m'a enlevé les détails croustillants et les longues envies de tout raconter mon parcours là-bas. Il faut voyager jeune!

Il ne me reste qu'un lointain parfum érotique et philosophique...

Cet opuscle n'est qu'une vision parmi d'autres!

La vérité nippone est fascinante tant elle change de perspective avec les individus!

Bonne lecture!

Le premier contact

J'ai moi-même rencontré des Japonais lors d'un voyage en 2003 au Japon. J'ai pris conscience que la culture est différente sur certains points mais que sur d'autres nous nous ressemblons. Et à partir de ce voyage, j'ai eu beaucoup de pensées non-écrites. Mais il fallait des années avant de savoir quoi écrire. Pour encourager les échanges et les voyages entre les deux pays, les ambassades émettent encore des Visas Vacances-Travail d'une durée d'un an renouvelable je pense... Il existe un bien fondé derrière ces initiatives, mais je doute que ce soit bénéfique également aux deux partis; l'un aura plus que l'autre, et ce sera le Japon. Les étrangers ne restent pas longtemps au Japon, c'est juste comme ça!

Les Nippons voyagent beaucoup ces temps-ci. Ils mettent leurs pieds en Amérique. Ils sont soit jeunes ou âgés. Et l'on peut faire connaissance avec ces gens incroyables n'importe où au Canada aussi. Le premier contact avec leur civilisation est souvent intrigant et plein de questionnement. Ce livre servira de base pour se poser les bonnes questions et trouver les bonnes réponses en ce début de 21^e siècle.

Leur histoire

Les Japonais n'aiment pas se faire dire qu'ils viennent de Chine! En fait, certains historiens relatent l'ambiguïté de la chose : les Japonais ont

toujours été sur leur parcelle de terre. D'autres savants poussent leurs pensées à la façon dont leur écriture est faite : il est évident que leurs idéogrammes complexes viennent de Chine! Donc, au point de vue linguistique, une partie de leurs signes viennent de Chine, et l'autre vient d'eux-mêmes d'une zone appelée Ouralo-altaïque. L'Anthropologie a été bien bernée dans une tentative de faire croire que l'Asie viendrait d'une zone limitrophe à l'Europe! En fait, l'Asie a des racines si lointaines des nôtres que c'est actuellement impossible d'aller déterrer la-bas sous leurs temples pour trouver des restes! Oui! Impossible d'aller fouiller sous les villes asiatiques comme on le ferait ici... Et trouverait-on encore des statues? Des artefacts? Poteries? Preuves que l'Asie existait avant nous? Eux, ils n'ont jamais enterré leur passé par strates! Et ils ont eu une seule civilisation! Alors bonne chance pour trouver réponses à la façon occidentale...

Les signes chinois(kanji) s'écrivent à la façon de la plume encore aujourd'hui : de gauche à droite et de haut en bas. Ensuite, les femmes ont popularisé l'utilisation des caractères appelés *hiraganas*. C'est très intéressant pour une langue qui se dit avoir emprunté des signes à la Chine. En fait, les Japonais, même en ayant les idéogrammes de leur voisine, ils n'étaient pas capables de les adapter à leur style de vie; bien que riche et complexe, les signes chinois avaient créé une sorte d'élite super intellectuelle et le reste de la population ne savaient pas le lire. Bref, c'est là que les femmes de l'élite se sont mises à se communiquer en codes. Une sorte de langue secrète pour celles qui ne devaient pas devenir lettrées... Ainsi, plus tard, les hommes ont reconnu leur langue simple, mais belle et pleine d'attentions sentimentales. Le langage hiraganas dénote une appartenance typique nationaliste dans l'usage et il

y existe une quantité nombreuse de nouveaux mots qui se rapportent au cœur de la langue qui n'était pas transcodée avec les kanjis chinois. Les femmes ont donné une seconde vie au japonais et aujourd'hui ce pays parle une double langue : une translittération chinoise pour l'élite et une expression sentimentale portée à un raffinement collectif. Bref, plus les caractères sont simples plus c'est facile de les exprimer par le cœur; plus les signes ont de traits de crayons alors plus ils deviennent intellectuels, complexes et scientifiques.

Que font les gens du pays du soleil levant quand ils veulent sérieusement apprendre le chinois? Ils vont à Taïwan! C'est un endroit qui utilise encore les anciens idéogrammes tandis que la Chine a modernisé ses caractères il y a de cela quelques décennies. Les Japonais peuvent donc deviner le chinois s'ils vont à Taïwan. Mais les professeurs les avertissent de ne pas tricher...

L'insularité

Comme le montre la carte du monde, ils se trouvent sur une île, une bien imposante mais tout de même surpeuplée. Leur territoire a plusieurs climats : le nord connaît l'hiver, c'est Hokkaido, le petit Canada du Japon! Et au sud c'est le tropical avec les îles d'Okinawa, cela prend vingt-quatre heures de bateau pour y aller. Au nord les gens aiment les choses américaines comme à Tokyo, mais au sud d'Hiroshima, les gens détestent les Américains de façon viscérale. C'est que les bombes sont tombées juste là près d'eux, et il y reste encore des gens ayant des problèmes de

santé à cause des radiations... Misère. La distance y est pour quelque chose, ce sont des millions de gens touchés de près ou de loin. Pas seulement physiquement mais aussi moralement, et personnellement. En fait, de par le nombre, les touristes sont de trop dans l'équation : il n'y a pas assez de place au Japon pour y aller le visiter mais ils sont polis et ils nous accordent une chance de les observer. Le touriste a le droit de passage mais il y a tant de mystères derrière les gens ultra-nationalistes... Ici les souverainistes n'aiment pas l'Immigration, alors imaginez au Japon! Certains sont directs d'autres souffrent en silence... Les appartements ne cessent de se rapetisser, et les hôtels n'offrent plus des chambres, mais des cellules ou des alvéoles! Et ça ne semble pas aider, les touristes du monde entier viennent encore plus nombreux. Vous êtes prévenus, votre bulle sera frôlée...

Le physique

C'est un fait indéniable que les Nippons ont des traits physiques différents de nous. D'abord ils sont plus petits. Ils sont des millions à manger du poisson frais et des plats dérivés du soja. Mais la nouvelle génération a été en contact avec les viandes de l'ouest par exemple : le Macdonald. Plusieurs grandissent, et je dis grandissent! À cause des protéines(génétiquement modifiées?) des viandes rouges et le poulet. C'est mon opinion...

De plus, ils ont les traits du visage plat, dont le nez. C'est que les Japonais, les Chinois et les Coréens ont des visages qui nous semblent

similaires mais en fait ils ne le sont pas du tout : chacun a sa particularité et ils se reconnaissent entre eux d'un œil très sensible au détail facial même si nous on voit qu'ils sont tous bridés également. Nous en occident, notre nez est long et pointu. Plusieurs Japonais se font même faire une chirurgie plastique pour nous ressembler, mais ce n'est pas toujours un succès. Les femmes trouvent beau l'Américain typique grand et poli dans ses manières.

Pour une minorité d'occidentaux, les femmes japonaises sont jolies et attirantes dans leurs petites manières gênées et introverties. En fait, ces femmes mythiques sont réellement d'une qualité raffinées! Elles ont été préservées de la façade maussade occidentale! Comment dire? Bien que les hommes les utilisent comme ils veulent, elles ont toujours gardées leur côté plein de douceurs et de malléabilité innocente. Comme si elles étaient des Ève sorties fraîchement du Paradis Interdit et encore fragiles dans leur conscience du bien et du mal. Comment faire pleurer une telle femme? Elle se donne mollement comme si elle allait mourir dans nos bras! Une femme toute pleine de compassion en l'homme. D'après les Nippons, leur taille de sexe est moindre que les nôtres. Du moins, c'est ce qu'ils nous disent quand ils vont aux bains; peut-être que c'est juste pour nous mettre à l'aise, car la température de l'eau est presque intolérable.

Le sexe

Il y a les mangas qui servent de vraie éducation aux occidentaux qui veulent se faire otoko... Mais il y a aussi les hentai qui sont des bandes

dessinées exclusivement sexuelles et explicites! Il y a une vision de la femme innocente et toujours belle, jeune, fraîche, non initiée, dépravée, super-héros, déesse, et qui se laisse séduire par un prince. Ici on n'a pas ce genre de bande dessinées qui expriment les fantasmes les plus tabous de la société avec style, grâce, intelligence, passion et mythe de l'amour innocent présenté aux adultes pervers et lecteurs avides d'eau fraîche. Tabou... La femme japonaise a été élevée dans une ségrégation de la langue d'abord, et ça la préserve encore de la corruption actuelle de l'occidentale intellectualiste qui a relativisé la langue. Ensuite, la culture des femmes nippones est centrée sur une panoplie de détails si anodins et simple du quotidien que les hommes n'y voient que du feu. Les femmes d'Amérique parlent en hommes, mais les nippones jasant en femmes traditionnelles secrètes et elles sont libérées de leur perceptions modernes. Même au lit. Évidemment elles ont aussi des défauts et elles ont des tendances de femmes avec aussi un côté exécration, mais je vais passer cet item.

Une japonaise au lit c'est comme une fleur docile et au moment présent. Elle ne pense pas à la prochaine minute. Et si elle ne parle pas, elle ne réfléchit pas non plus! Si sa bouche est fermée, son intellect est aussi en pause : une si belle preuve d'honnêteté et de franchise toute silencieuse! Quelle femme occidentale peut prouver qu'elle ne cache pas un secret de trahison? Mais la japonaise, malgré sa grande intelligence, elle peut encore se faire poreuse et vaporeuse... Bien que les films pornos asiatiques montrent un homme impassible et presque violent à son égard, la réalité est que le romantisme est palpable même dans une rue bondée de monde à Shinjuku! Il y existe des hôtels d'amour! Love Hotels! Et beaucoup y vont de façon anonymes et pourtant en grand

nombre! Une chambre pleine d'opportunités de faire un échange entre deux sexes, deux cultures, deux mondes! Bien sur la prostitution existe et c'est pas joli pour certaines femmes. Beaucoup viennent de Philippines et elles doivent gagner leur liberté... Le Japon ne donne pas l'assurance sociale comme ici, mais il y a de l'esclavage sexuel. Le monde nippon n'est pas parfait. Mais il faut retenir que le sexe, eux ils l'utilisent pour le bien collectif! Le cul c'est pas juste une folie individuelle jeune, mais ils ont des millénaires d'expérience en la matière! On serait fou de les juger selon notre perception sexuelle profane de seulement quatre siècles!

Les dessins animés

Qui n'a jamais entendu parler des dessins animés? Toute notre enfance on en a écouté des centaines à la télévision. C'est encore aujourd'hui le moyen d'éducation des jeunes et moins jeunes. Oui, même chez les adultes. Par exemple, les étrangers qui arrivent au pays et qui veulent apprendre le japonais, autrefois appelé par les missionnaires : langue du diable, alors ils doivent écouter les dessins animés pour arriver à décoder le japonais de tous. Il y a une culture de l'« écoute et vois » avant même de poser une question. Alors, pour gagner du temps, et cesser de poser la question : pourquoi ceci?, ou cela?, il faut écouter longtemps les dessins animés! C'est que les Japonais sont autant visuels qu'auditifs, alors ils préfèrent s'en tenir à ces animés pour apprendre sur le monde, et même l'au-delà. On peut voir dans la culture cinématographique qu'ils ont une grande peur des fantômes! C'est que tout cela est parti d'un animé vu dans l'enfance, et ça a fait son chemin jusqu'à l'âge adulte. C'est comme notre bonhomme sept heures! Il y a des

dessins animés qui ont tenté de renverser la vapeur comme avec Le voyage de Chihiro, une histoire avec un bon fantôme...

Cependant, il existe des comiques appelés hentai, ceux-là ne sont pas pour les enfants et sont peu recommandable. C'est que l'industrie du sexe a sa part de marché aussi. Il y existe toute une panoplie d'histoires aussi extravagantes les unes que les autres. Et même la mafia est derrière cela, car elle contrôle toute l'industrie du sexe. Les japonais qui y sont dépeints sont chauds et n'aiment pas vraiment d'amour comme ici, et les femmes sont souvent jeunes et perverses. La pédopornographie existe dans ce coin de pays et personne ne l'arrête. Alors les hentai ne mettent pas en valeur le romantisme mais plutôt l'érotisme. Et bref, c'est comme une façade qui dit : nous on reconnaît le sexe dans toutes ses dimensions, même dans le rapport tabou.

La culture

Ils sont la nation où ils essaient tout ce qui sort de nouveau et dans la technologie surtout. Ils aiment encore le Karaoké et les restaurants tournants avec bar à sushis à volonté. Ces gens ont été souvent connus pour se balader avec des énormes appareils photos. De nos jours, tout est si miniaturisé qu'ils se fondent dans la masse de voyageurs. Ils ont plusieurs chaînes de télévisions et des émissions de télé-réalités comme nous. Ils ont un système scolaire calqué sur les Américains, mais ils apprennent local pourtant. C'est très paradoxal : la société paraît avancée mais l'école fonctionne comme au temps des samouraïs : le professeur a

le dernier mot et il supplante même les parents en frais d'autorité! Avant d'aller au travail, ils vont s'acheter du thé et des repas pour-emporter. Et après le travail, ils vont se ruer dans les librairies et autres endroits de lettres pour y acheter des romans savons, des nouvelles et des livres critiques. Mais les hommes plus âgés, ils aiment à lire les journaux de politique, ceux qui sont durs à cerner pour les jeunes. C'est une question d'expérience et de sagesse : il faut connaître au moins 10 000 mots de vocabulaire et plus dans certains cas. Il y a même des hommes qui achètent le journal en chinois! Juste pour dire qu'eux aussi ils savent lire... Ils nous dépassent sur ce point. Bien que tout soit virtuel, ils continuent à lire ces livres qui commencent par la dernière page, lisent de haut en bas et de droite à gauche : c'est la manière traditionnelle et la plus usitée en littérature. Et les plus beaux textes romantiques dans les librairies, pornographiques sont en japonais! Pas de traductions anglaises pour les vrais connaisseurs...

Lieux

Comme je l'ai mentionné plus haut, ils ne sont pas si différents de nous. Regardons de plus près. On arrive là-bas en avion à un aéroport! C'est déjà un bon début, nous aussi on en a des milliers. Ensuite, il y a le métro souterrain, qui est très bondé de monde en passant aux heures de pointe. Nous aussi on a des métros. Ils ont des voitures, mais ils conduisent à gauche! Ils ont des infrastructures très complexes et hiérarchisées, pire qu'ici, c'est ce qu'ils appellent une politique japonaise

bien tissée serrée, et graissée comme ici pourtant. Ils ont des lieux de cultes : Shintoïste, Bouddhistes, Chrétiens, etc. Les religions chrétiennes sont comme mélangées dans un syncrétisme. L'urbanisation est comme ici, et les ingénieurs travaillent fort à bâtir une ville efficace et moderne. Quand je suis allé en visite, j'ai été déçu de voir les mêmes briques et le même béton, les mêmes bâtiments et les mêmes bruits cosmopolites. Nonobstant, une ville qui miroite la dernière mode laisse réfléchir, comme par une vitre teintée presque'opaque, un monde très traditionnel et ancré dans des mœurs millénaires prudentes!

Le travail

Ce sujet a fait couler beaucoup d'encre. Les pères de famille sont encore plus absents qu'avant depuis que la modernité est arrivée. Avant, ils étaient aussi des bourreaux de travail. Mais nous aussi nous le sommes! Qui ne connaît pas un Baby-boomer absent? Ils ont tous dévoué leur vie entière au travail, et rien à la spiritualité ou la famille : quelle perte! Et qui a commencé les premiers? Ce sont probablement les Nippons : de père en fils, etc. De plus, comme l'on peut voir dans l'œuvre d'*Amélie Nothomb*, « Stupeur et tremblements », c'est que les bourreaux sont de vrais démons qui cherchent un coupable pour un rien; ils cherchent une victime et un souffre-douleur pour des raisons variées. Pas besoin d'essayer de comprendre, il faut voir les faits : rien ne changera, c'est toute leur civilisation qui a été bâtie sur des forts qui dominant des faibles, et des faibles qui tombent dans l'alcool, les jeux, le sexe, etc. Un autre titre de livre qui parle du japon caché : « Japon, camisole de force ». Ça parle de la culture tricotée serrée point de vue japonais. Finalement, nous ne

sommes pas si différents d'eux sur tous les points. C'est juste qu'ici on a des droits et libertés qui nous rendent la vie plus heureuse. La leçon : le travail est leur seconde école de la vie! Et il n'y a pas beaucoup de décrocheurs... Très peu. J'ai rarement vu des sans-abris, sauf à Mitô.

La jeunesse

La jeunesse se termine vers les vingt-cinq ans. Ensuite il faut faire un choix de travail ou retourner se former à l'école de métier; en même temps c'est une date limite pour se caser et prendre femme. Alors, c'est pourquoi l'on voit beaucoup de jeunes japonais et japonaises curieux en voyages ici : ils sont en quête de sens dans la vie et ils veulent rencontrer une personne à marier(ils le pensent en secret bien-sur). Cela s'applique surtout aux jeunes femmes. Elles ne veulent peut-être pas se marier à un homme qu'elles connaissent depuis le Lycée. Mais elles désireraient un homme d'ici et elle voudraient immigrer ensuite et quitter le Japon pour de bon. C'est pourquoi quand on fait un premier contact avec elles, elles sont en mode séduction et découvertes. Elles aussi sont des étrangères en tourisme sexuel, si on ouvre la porte relationnelle il faut savoir s'arrêter au bon moment si on n'est pas assez mature pour soutenir une vraie relation. Si on embrasse une japonaise et qu'on la renvoie, elle sera blessée sans comprendre notre stupidité. Mais si coucher avec signifie Amour, elle sera toujours présente et elle ne se sauvera pas. Elle est venue de si loin! Elle a payé cher son voyage, plus de 1 Million de Yen! Soyons accueillant mais pas irrévérencieux de sa nature aimante.

La vieillese curieuse

Quand on voit des autobus nolisés, alors ce sont des Japonais assez âgés qui nous visitent. D'habitude, ils ont économisé toute leur vie durant pour pouvoir se payer un tel voyage. Et il a été payé d'avance! Ils prennent donc des notes pendant que le guide touristique les fait visiter la ville. Ils prennent des photos aux endroits pittoresques. Ils ont parfois besoin de preuves de leur voyage, comme ça à leur retour ils peuvent tout étaler à leur employeur ou proches leurs connaissances. Leur âge avancé font d'eux les touristes les plus intelligents mais aussi les moins tolérants des retards et autres péripéties d'un tour. Les imprévus comme : manque de chambres, bus en retard, sauter un repas à cause d'un tour trop long, prix différents que ce qu'on leur a promis, voyage gâché, etc. Toutes ces causes peuvent leur faire péter des plombs! Imaginez un Japonais qui a subi et encaissé de la « misère noire » durant toute sa vie, et que là il pète un fusible : il va exploser de colère comme jamais et il peut tuer! Vraiment tuer! Et les pauvres guides vont pleurer, et ce drame finalement sera solutionné par d'autres moyens. Néanmoins, les tours japonais doivent être réglés au quart de tour sinon ça va brasser. Les voyageurs seniors recherchent les points de repères qu'ils connaissent. S'ils voient un château comme à Osaka, ils vont adorer. S'ils mangent un repas comme dans leur guide, alors ils vont adorer. Mais tout ce qui n'est pas connu, ils vont poser des questions : ils veulent comparer leur savoir de la vie à celui du pays local. Si les vieillards nippons viennent ici c'est que ce sont des types quand même ouverts d'esprits! Les nationalistes reste sur leur île insulaire de leurs visions et de leurs traditions... Les curieux qu'on croise ici sont souvent des âmes philosophes et des humains avec la même envie de connecter avec l'essence des choses... Souvent ils repartent rassasiés

de nouveautés et retournent en paix avec l'Amérique qui jadis les a bombardés de deux bombes.

La famille

Quand une femme se marie, elle laisse toute sa vie derrière : ses amis surtout. La page se tourne et elle devient une mère plutôt qu'une femme. Les mères japonaises sont vraiment attentionnées et présentes. Les nippons aiment leur mère comme une matriarche! La mère est présente! Pendant que le père travaille, la mère travaille aussi mais de façon familiale plutôt qu'en industrie! Et elle est pourtant industrielle! Le complexe d'œdipe est aussi tabou que fréquent : imaginez un père absent et une mère présente au jeunot, ça laisse peu de flou... Et heureusement l'école vient tout replacer en ordre : le jeune homme découvre les vagins féminins et les visages si beaux du désir... Les hommes ne sont pas des locuteurs verbeux par nature. Un père de famille dans le salon, va faire juste des sons, des signes de tête, des appréciations, des négations, et aussi des bruits insolites masculins vieux du temps des samouraïs... Le modèle de père est plus basé sur l'exemple rationnel que sur l'idéalisation d'un être en parfaite harmonie verbale. La fille se réfère à la mère dans une affection de lignée innée. Le fils se réfère à son père dans un respect codifié depuis les temps immémoriaux. Les grosses familles de huit enfants n'existent pas au Japon. Mais les enfants bâtards existent assurément! Bien des hommes sont pères d'enfants inconnus d'eux-mêmes et de leurs familles... Heureusement! Les jeunes femmes écolières qui veulent se faire payer des fringues neuves se font parfois accidentellement engrosser par des vieux porcs frais riches, et la vie

continue... Il n'y a pas de mal à s'abreuver à une fontaine de jouvence. Il faut juste en accepter les conséquences et la sagesse. Et tous connaissent « le fil rouge de la vie » et ses ramifications depuis l'âge de treize ans.

La façade

Tout le monde possède une face, et parfois on la perd quand on se trompe ou qu'on fait une gaffe. Cependant, pour ce peuple insulaire, la façade(tatema) semble causer la recherche de la perfection. Comment trouver la perfection en affaires ou dans la vie de tous les jours? Il faut ne jamais sourire ni rire, mais plutôt y aller avec le courant de la situation. Exprimer certaines émotions peut rendre l'opposé de l'effet recherché, alors mieux vaut s'en priver. C'est très problématique quand des Américains arrivent et se mettent à tout le temps sourire, rire et faire des clins d'œil. Évidemment eux aussi trouvent le temps de rires aux éclats, mais ce n'est pas aussi dégourdi que dans nos salles bondées qui rient à en pleurer un humoriste Québécois! Ici, on n'a qu'une façade à cause de la science sociale de la norme, mais au pays du soleil levant il y existe des milliers de points de vues possibles! Les voyageurs reviennent chaque fois avec un angle de vue différent! Mystère nippon! Pourquoi? Ils sont pourtant traditionnels et avec des sabres âgés dans leurs musées! C'est que leur acceptation du Monde est en perpétuel changement! Ils ont compris que le monde évolue non pas linéairement mais dans de multiples dimensions! Ça donne un peuple solide et pourtant toujours épaté que les modes suivent les désirs de l'un et de l'ambition d'un autre. Nous ici on veut encadrer le Monde dans un modèle, erreur! Bref, pour tout résumer, on peut rencontrer des Nippons très conservateurs et

d'autres assez ouverts mais en général ils ont tous un côté avec une façade en cas de malaise. Soyons aussi adeptes d'un monde prismé de multiples lumières mais aussi d'un respect d'une façade solidement assumée dans nos choix. Rire c'est aussi se dérober de son sérieux... Eux ils ont une façade qui s'assume sans rire.

Honneur familial

Intéressant, il existe encore une culture de l'honneur individuel et collectif, soit la famille. C'est que cela date de plusieurs millénaires, mais visible depuis le règne féodal. Les suicides par hara-kiri, par le sabre katana, est encore courant. Souvent la famille paie les études des enfants, et quand tout s'écroule, c'est aussi la famille qui souffre pour l'étudiant. La famille a une dimension publique aussi : un miroir de qui on est. Donc, si un échec arrive à l'école ou bien au travail, alors ça fait un énorme fardeau à porter, et pire car il faut se redresser pendant qu'on nous punit d'ostracisations et d'humiliations diverses. Et je ne parle pas des nouveaux médias sociaux qui minimisent les fragilités des protocoles de communications. Néanmoins, malgré le mal qu'on pourrait en dire il s'avère que le vrai otoko, le vrai homme n'est pas une mauviète mais un être responsable qui fait partie d'un filet social où chacun a une part à jouer. Personne n'est indépendant du champ, mais plutôt dépendant de la confiance en chacun de se donner : l'union fait la force. Si des électrons libres avaient réellement le droit de se dévergondner en libertés lâches alors la société serait en voie de perdition. La nation c'est la Famille! Si la famille se laisse éclater en mille morceaux par la voie de la facilité de la liberté individuelle non-conséquente alors le pays va sombrer dans

l'Anarchie sociale ou l'asthénie déshonorante devant les autres peuples! Personne ne veut passer pour des inappétents! Comme on dit : « le clou qui dépasse se fait cogner dessus »...

Les manières ou protocoles

Il y a beaucoup de non-dit au Japon. Cela peut aller de garder son sac sur soi en prenant le métro pour laisser le siège voisin libre à oublier son portable sur une table et qu'une personne vous le rapporte sans hésiter. Le plus important c'est que les étiquettes rigoureuses à savoir n'existent que pour les relations d'affaires. Pour les autres strates de la population, c'est très familier! Pas de stress donc. Il ne suffit qu'à prévenir la personne de notre manque de manières et nous voilà excusés pour au moins une bonne semaine...

Pour ce qui est de comment on nous voit ce n'est pas joli. Nous les occidentaux on a très peu d'élégance de style. Désolé! Si on veut apprendre sur nous-mêmes, le meilleur moyen sans avoir à aller à l'université en sciences sociales c'est d'aller au Japon! On va vite comprendre qu'on a été élevé comme des singes! Et il faudra se questionner, chercher réponses, et surtout essayer de ne pas faire honte au Canada! Il faudra avoir soin de bien avoir fait le tour de la question des bonnes manières à adopter en contexte informel avant d'aller se comporter en éléphant dans un magasin de porcelaines...

Le magasinage

Comme je disais, ils nous ressemblent aussi sur ce point mais seulement en surface. Et il y a une chose à ajouter et ça va être dur pour notre compréhension voire scandaleux, mais je dois le mentionner pour dire la vérité. Il ne faut pas m'en vouloir, parfois la vérité choque. Mais c'est bien de voir la vraie photo de loin. C'est que les jeunes étudiantes en jupettes souvent veulent avoir de l'argent de poche. Et elles vont alors se vendre à quelque vieux pervers pédophiles et les voilà qui sortent des magasins avec plein de sacs d'achats telles des princesses riches. Elles déballent ensuite leur magasinage et vivent une vie meilleure pleine de gloire et de beauté. Ce phénomène, bien que bizarre pour nos raisonnements, comporte une partie voilée! Le désir de se payer du luxe est un côté très prisé pour la jeunesse féminine et il n'y a pas de lois restrictives en ce sens. Pourquoi? Le mystère plane encore... Le filet social a un paradoxe : dénoncer ou permettre? La dimension du plaisir humain est différente d'ici! La notion de plaisir asiatique n'est pas comme en Amérique. Ici on veut remplir les prisons d'hommes qui ont assouvi un fantasme, tandis que là-bas l'économie roule très bien en exploitant le fantasme! Le fantasme rapporte gros, et le gouvernement et les yakuzas le savent... Pour ce qui est des jeunes femmes, le sentiment d'abaissement ne semble pas présent dans leur conscience pour qu'elles s'adonnent à dévoiler leur corps à des étrangers. La fin c'est récolter un magot et de le flamber en bijoux, etc. Ici, en Amérique, les jeunes étudiantes ne vont pas jusque-là. Parce qu'elles ont de la dignité un peu trop précieuse et elles ont une prédisposition de condition féminine où leur propre sexe hyménée est à protéger sous clef en tant que femme pseudo-libérée... Le mensonge moderne occidental vole les meilleures

années de jeunesse des jeunes femmes pendant que les jeunes japonaises deviennent vraiment libérées et de condition féminine expérimentées... Ainsi, qu'est-ce que le vrai magasinage nippon? La vrai magasinage féminin nippon c'est de découvrir le sexe! Et on se demande : pourquoi les femmes japonaises, une fois rendues adultes, aiment tant les cadeaux? Là on parle de vraie différence culturelle qui nous est taboue...

Les fameux cours d'anglais

Beaucoup de gens apprennent l'anglais en allant travailler ou en revenant dans le métro. Ce qu'il y a de spécial c'est qu'ils utilisent un autre alphabet supplémentaire, les *katakanas*. Une sorte pour épeler et rendre les mots étrangers dans la langue nippone. Le résultat est déroutant et même pour les Japonais c'est un frein pour l'apprentissage des langues étrangères. Parfois il faudra l'utiliser pour se faire comprendre de l'anglais. Par exemple, *cheese* donne *chii-zu*. C'est une phonétique pas très parfaite et c'est ce qui fait que les japonais qui reviennent bilingues dans leur propre pays doivent réapprendre leur ancienne prononciation s'ils veulent se faire comprendre de leurs contemporains. Sans quoi ils se font lyncher et détester pour avoir trahi leur langue(par certains nationalistes) ...

Si un occidental visite le Japon avec le Visa de vacances-travail, il peut travailler n'importe où. Mais souvent, pour ceux qui ont un diplôme universitaire d'ici, il y a une option de devenir professeur d'anglais. Pour les français de France, il y a aussi une opportunité d'enseigner la langue

de Molière. C'est que le Japon aime les langues! Ils sont si intelligents que toute la planète se rend la-bas pour donner des cours, même privés! La culture ne leur interdit pas de découvrir mais les encourage à au moins parler la langue d'autrui. Même si les États-Unis ont beaucoup influencé les mentalités d'après-guerre en intimant de modifier des centaines de mots du vocabulaire d'avant-guerre, les nippons sont si altruistes qu'ils font le pas d'apprendre quand même les mots étrangers car ils ne se sont pas repliés sur eux-mêmes.

Comment parler japonais

En tant qu'étranger dans leur pays, il ne faut pas tomber dans le panneau en croyant faire mieux qu'eux. Bien des gens d'ici parlent mieux le japonais que certains d'entre eux et font la maladresse de le montrer. Alors, pour ne pas vexer certains insulaires, il faut cesser de conjuguer les verbes pour s'attirer des bons commentaires et ainsi avoir les bonnes répliques prévues et adroites en sagesse. C'est un must si on veut jouer le théâtre de la vie du voyageur. Par exemple, (je veux manger) donne « *tabetai* », mais il faudrait dire « *taberu* » (manger) en refusant de le conjuguer. Comme ça on paraît moins érudit et c'est une marque de respect comme quoi leur langue est assez difficile pour nous les étrangers.

Il y a aussi la façon de parler des hommes et des femmes qui diffèrent. Ce que je conseille, c'est de parler les deux. Les femmes conjuguent souvent bien les verbes mais pas les hommes, ils les omettent

souvent. Là encore, mieux vaut parler moins que trop paraître intéressé. Mieux vaut ne rien dire que de ne laisser aucun doute... Et il ne faut pas non plus imiter directement les gens qu'on croise. Mieux vaut apprendre des tournures nouvelles dans les animés, comme cela on peut les mentionner sans crainte. Là encore, je ne veux pas dire que j'ai la solution idéale pour se faire bien comprendre. Je veux juste préciser qu'il y a deux japonais : façon de femmes (comme dans les livres vendus communément (Minna no nihongo...)), et de la façon traditionnelle masculine (apprise verbalement). En tant que visiteurs, mon opinion c'est de ne pas essayer de se faire trop otoko, mais plutôt jaser en femme pour ne pas tenter d'épater la galerie. Vous verrez...

La préparation du voyage

Comme je disais au début du livre, j'ai rencontré des Japonais dans mon passé, entre 2000 et 2003, et j'avais commencé l'étude des kanjis et de leurs alphabets, les katakanas et hiraganas. J'avais tout cela dans l'idée, et c'était même rendu une obsession. Je vivais comme pense un Otoko, un Japonais. Mes études au cégep en ont souffert tellement j'aurais aimé tout avoir deux cerveaux. À cette époque ma bipolarité avait déjà fait ses marques, et je vivais des hauts et des bas terribles. J'avais rencontré un Japonais à l'université Laval pour juste jaser un peu en cette langue, et il se nommait Fred: il s'était donné un nom américain comme font les Chinois, mais son vrai nom était Chiaki et il jasait en vrai homme! Ses paroles étaient brèves mais cinglantes! Il pesait ses mots et il me transmettait son expérience tel un maître envers un disciple. Il m'a marqué de son franc jeu et aussi de sa façon naturelle de me montrer le

vrai homme otoko sans artifice ni façade surtout. Il venait de la ville d'Osaka. Il ne voulait pas que j'apprenne trop vite sa langue parce que mon voyage serait difficile. Il me donnait divers conseils et je le voyais comme un sage qui m'instruisait. J'avais en fait appliqué la plupart de ses conseils.

L'avion

Je me souviens avoir pris l'avion le 26 mai 2003, un Boeing 777 à partance de Chicago, USA. Le vol était interminable. Je ne me rendais pas compte que prendre l'avion était risqué. Je ne dis pas très risqué mais quand même un tout petit peu. Je me suis rendu à Tokyo par le métro et une femme m'a dit en anglais : « garde ton sac sur toi, c'est plus poli ». Elle était très expressive pour une Japonaise! Son anglais était de loin meilleur que le mien à l'époque. Je l'ai écoutée, car j'entrais dans une terra incognita. Je devais m'adapter à cette nouvelle culture. Pour m'assurer un voyage sans stress au début de parcours, j'avais payé une somme à la compagnie Voyages Cosmopolites pour pouvoir aller habiter chez le citoyen typique: c'était sur l'île d'Hokkaido, dans la ville de Bekkai Chô, une ville près de la mer chez le maire de la ville : Katsuo-san. Je voulais juste une ville de départ avant de faire du pouce. Cette compagnie de voyage, c'était juste pour avoir une adresse à donner sur les questionnaires de douanes, de gens, et des personnes d'ici qui voulaient savoir mon itinéraire. Mieux valait que je paie pour une première adresse et ainsi rassurer mon monde d'ici que je suis au moins préparé côté logistique...

La ville de Tokyo

Comme ma destination première devait être la petite ville de Bekkai Chô, je suis resté à Tokyo deux ou trois jours, le temps que le décalage horaire s'estompe. J'avais même pas de réservations et j'ai été chanceux d'avoir pu avoir une chambre. Tokyo avait des rues bondées de petites gens! J'étais comme un géant! J'ai fait l'essai de quelques restaurants, même un MacDonald's! J'ai été vers Akihabara, une section de la ville dédiée à la technologie : on y trouve de tout ce qui est électronique et informatique. Ensuite, il y avait Tsukiji, tous les poissons pêchés dans la baie de Tokyo arrivent à cet endroit : c'est un lieu propre, pas le droit de fumer. Et il est même dangereux d'y aller car il y a des chariots élévateurs partout et ça fait des opérations à voir. Ensuite, j'ai été à Yokohama, une ville où il y avait pleins d'élèves, j'ai même pris une photo! Il y a pas très loin de là, un énorme statue de Bouddha en cuivre, mais il est bien-sûr oxydé et de couleur verte. C'est quand même le plus gros au monde! Il y a beaucoup de bouddhistes dans ce pays.

Après, je suis allé chez un Japonais qui allait à l'université Laval, son nom était Ippei. Il m'avait invité d'avance pour aller le visiter chez lui si j'allais au Japon. Je pense que je l'ai bien eu! Il restait avec sa mère et sa sœur Keiko. Le temps avec eux était très important, nous étions de deux mondes différents mais en fait ils m'ont hébergé comme un cousin au lieu d'un étranger. On a bien mangé. Sa mère m'a fait goûter à un mets centenaire : le Sukiyaki! Une sorte de ragoût de bœuf. Très bon. Je les ai

quittés pour aller en train vers Bekkai. Au début j'ai pris le train haute-vitesse, le Shinkansen. Ensuite de train en train la vitesse diminuait, et le train devenait rudimentaire et il n'y avait presque plus personne dedans, sauf quelques Chinois.

Séjour à Bekkai Chô

Enfin, à Bekkai, l'hôtelier était impressionné que je sois parvenu si loin dans le pays sans m'avoir perdu. Il n'y avait plus rien d'écrit en anglais une fois en dehors de la préfecture de Tokyo. Il avait raison, mais je me souvenais de mes kanjis et je pouvais deviner des signes de bases. Il m'a offert l'hospitalité gratuitement mais en fait la nuit valait au moins 17000 yens! Il y a eu une occasion de scandale : il a appris que j'avais payé 500\$ à Voyages Cosmopolites et il m'a dit que sa fille avait été manipulée dans cette affaire parce qu'elle était l'ancienne petite-amie du businessman Québécois et qu'il a vendu son contact à plusieurs reprises sans en informer l'hôtelier... Alors, quand j'ai su que mon séjour allait se transformer en travail non-voulu, je suis parti avec mon sac à dos. J'ai commencé à faire du pouce de Bekkai en direction du sud...Tokyo encore. Mais des péripéties m'attendaient en chemin...(à suivre)

Hokkaido

Alors j'avais en tête de faire du pouce pour me rendre là où m'emporterait le vent! Mais les Japonais en voiture ne voulaient pas aider

un voyageur perdu, mais un qui sait où il va... Donc, j'avais commencé par dire :

— Je veux aller n'importe où! (dokodemo ni ikitai).

Mais les conducteurs ne comprenaient pas mon objectif. Alors une fois un conducteur de voiture assez luxueuse m'a fait un petit tableau en carton et il m'a inscrit le nom de la prochaine ville écrit avec un gros marqueur et avec un style calligraphique expert avec des belles courbes à chaque signes. Intelligent! Alors, maintenant je n'avais qu'à savoir le nom de la prochaine ville en avance. En fait, c'est le même écriteau que sur ma photo de Kyoto. Finalement, les Nippons aiment les directives claires...

J'ai passé près de la ville de Sapporo, la manufacture de bière. Je ne me souviens pas y avoir entré. Et une fois arrivé au port de traverse qui connecte avec l'île principale, une femme m'a embarqué à Hakunodate, et elle m'a payé le prix du ferry. Elle me racontait qu'elle avait avec succès appris l'anglais. Encore là, elle avait un anglais meilleur que le mien! Et je me suis souvenu que l'hôtelier du début, à Bekkai, m'avait dit que je suis trop jeune pour voyager. Il avait raison : mon anglais pauvre m'empêchait de parler librement, et mon japonais était pire par mon éclectisme excentrique!

L'île principale

Donc, une fois sur la terre mère du pays, je suis passé par une ville de samouraï : Kakunodate. On peut résumer que les Samouraïs dormaient

sur des futons et des tatamis étaient leurs salons. Des portes coulissantes intérieures, des tables basses, et une maison dépouillée d'objets de luxe sauf pour le katana accroché fièrement au mur sur le foyer.

Je suis passé par Akita, la ville où les pommiers foisonnent. Mais comme je n'étais pas encore converti en 2003, alors j'ai passé droit le sanctuaire où la Vierge Marie pleure. C'est une statue de bois où Marie pleure des larmes de sang. J'ai manqué une bonne occasion...

Je suis ensuite allé à Mitô, une petite ville. J'y ai monté ma tente près de là. À ce moment, je dormais une fois par trois jours dans les Ryokans, hôtels à 10 000 yens(en 2003). Je savais de l'argent et je pouvais avoir le poulx de la ville en dormant dans des parcs. Les hôtels sont restés très attachés aux valeurs anciennes. Et quelques villes plus loin, j'y ai vu une auberge qui avait le même logo qu'HI – Hostelling International. Les personnes du personnel ne comprenaient pas pourquoi j'avais la carte de cette auberge. Bref, c'était un sans-abri japonais qui m'a montré le chemin. Il a été très gentil. Le seul homme pauvre de tout mon voyage! Il ne m'a pas dit son échec existentiel mais il parlait mieux anglais que moi! Mystère d'intelligence nippone...

De retour à Tokyo une deuxième fois, je suis resté au moins une semaine. C'était l'été de 2003. Koizumi Junichiro était président. La Corée du Nord avait ENCORE lancé un missile juste au-dessus du Japon. J'avais remarqué dans les rues des camions noirs et rouges avec des gens qui parlent dans des haut-parleurs : c'étaient un groupe néo-nationaliste assez extrême qui n'aime pas les étrangers du tout. Heureusement, je ne

me suis pas fait battre de coups par eux. J'ai visité des petits restaurants très modiques, styles chinois : on y servait des Ramen qu'on commandait dans des distributrices automatiques avec service rapide. Il y avait aussi les restos de sushis à volonté : un restaurant dont le comptoir tourne et dont les chefs se tiennent au milieu. Ailleurs, il y avait la station de Shibuya, une station de métro très achalandée, surtout par les jeunes. Je me suis aperçu que j'étais beau et désirable de mes six pieds et avec mon air naïf. J'ai même été interpellé par des jolies femmes au passage. Bien des nippones aimeraient s'éprendre d'un occidental! Mais elles sont si taciturnes qu'elles débordent de désirs cachés! Un homme n'a qu'à briser la glace, et tout est gagné...

J'ai visité le palais de l'empereur à Tokyo, et quelques endroits touristiques, mais je n'ai pas été impressionné de certains attrapes-touristes communs. Donc j'ai donc décidé de me diriger vers le sud, vers Okinawa si possible.

Fuji-Yama

J'ai aperçu de loin le mont Fuji, que les nippons appellent Fuji-Yama ou Fuji-San, en signe de respect. Ils aiment bien gravir cette montagne annuellement. C'est comme un rite de passage : tout Japonais doit gravir le mont Fuji tout comme les Chinois doivent marcher sur le mur de Chine. Ainsi, je me suis acheté des grignotines et j'ai entrepris la marche. La chose que je n'avais pas pensé, c'est que je n'étais qu'en sandales d'été. C'est que la hauteur à gravir était de 3300 mètres! En haut j'avais la

respiration froide, les pieds bleuis, et j'étais le seul qui manquait de tout. Un des campeurs sur le sommet était un homme qui allait bientôt partir pour l'Everest! On a parlé dans sa tente, et en riant, il m'a dit que j'étais fou! (baka). Il avait raison, car je ne savais pas c'était quoi de monter une montagne. Je peux le dire aujourd'hui : c'est plein de périls tant environnementaux, psychologiques et physiques. Le lendemain matin, on est allé manger à un restaurant près de la base. On a mangé du poulet grillé, toriyaki. Il y avait des grill sur chaque table alors on pouvait cuire selon notre goût. Et ensuite, j'ai continué ma route vers Kyoto.

Kyoto

À Kyoto j'étais épuisé. Alors j'ai abordé une femme qui fumait à la station de train et je lui ai dit que j'aimerais rester chez l'habitant et que j'étais tanné des hôtels. Ne me demandez pas comment j'ai pu me faire comprendre en japonais et entrer dans son cœur de femme inconnue nationaliste, mais ça l'a marché. Je n'ai pas suivi le chemin des touristes mais celui de mon cœur. Elle était si belle! J'ai cédé! Un ANGE ÉROTIQUE qui fumait une clope! Elle m'a dit de l'attendre à la fin du quart. Ensuite on est allé chez elle et on a jase, moi avec un dictionnaire de japonais, et elle avec un en anglais. Elle s'appelait Akiyo. Elle était plus âgée que moi et elle semblait avoir abandonné ses études en service social et elle travaillait dans une boutique de thé. Bien que sa vie paraissait damnée point de vue nippon, elle avait des interrogations sur la vie. Et j'étais sur sa route! On a passé deux ou trois jours ensemble. Sa tête me parlait, mais son cœur était comme curieux de ma visite. Elle me racontait qu'elle avait un copain qui vivait à Fukuoka à quelques centaines de miles de là mais

qu'elle ne veut pas encore rester avec lui. Et là mon propre cœur a été touché! Comme par magie du destin : j'étais son messenger du cœur! Alors, sa réponse était aussi partie mienne pour appliquer dans ma propre vie. Donc, je lui ai expliqué que « l'important, dans les choses du cœur, c'est que l'amour passe en premier! », alors si elle l'aime alors qu'elle aille habiter chez lui. « taisetsu desu. Kokoro kara, Ichiban no koto ai desu. » Ceci a été mon meilleur conseil : quelques semaines après mon retour de voyage, elle avait déjà déménagé de son appartement! Elle était retournée vivre avec son chum de longue date, depuis le lycée. Son cœur a enseigné le mien. Ma vie allait bifurquer de voie : fini la tête, bonjour cœur. Mais je devais finir mon cégep avant. Je l'ai quittée et je me dirigeais vers Hiroshima en faisant toujours du pouce. J'ai pris une photo de ce moment nostalgique avec Akiyo, mais mes photos de voyages ont disparues depuis. Dans mes dépressions, je faisais souvent du ménage compulsif et les photos ont été détruites pour une raison inconnue... Akiyo a changé ma vie! Elle a suivi son cœur parce que je lui avais ouvert le mien d'abord. Elle était douce, intéressée à ma culture, intelligente et son cœur battait vraiment en même temps que ses lèvres bougeaient. Si je ne l'avais pas accostée, je serais aujourd'hui riche, et avec des enfants aux yeux bridés, un homme divorcé, et malheureux dans mon sort. Elle m'a complètement subjugué de sa simplicité, et elle vivait à 12 000 km de ma ville d'appartenance! Elle avait des ailes d'ange dans son érotisme féminin. Petits seins, trop maigre à juste boire du thé vert, cheveux secs palis au « sun-in », mais richissime dans son cœur et avec une saveur morale que je n'avais pas pensée avant : la voie du cœur. J'avais visité le Japon avec ma tête pleine de signes et j'allais manquer le principal trois jours avant mon retour! Mon cœur avait été converti à une philosophie libératrice! La voie du cœur. Ma vie officielle et visible allait être ruinée

pour de bon... À mon tour d'attendre qu'une personne redirige mes questionnements existentiels. Des décennies à attendre cette âme du cœur... Un cœur qui répond à un autre. Rien de plus. Mais combien improbable de se faire bien conseiller par nos proches?

Vers Hiroshima

Sur le bord de la route qui mène à Hiroshima, un homme m'a carrément dit que je devrais faire demi-tour et retourner à Tokyo. Il disait cela à cause que les gens de là n'aiment pas les Américains. La vérité, c'est que c'est encore à cause des deux bombes de 1945. Mais une autre réalité était présente : des Américains ont été impliqués dans des scandales sexuels avec des mineurs dans cette région-là. La base militaire abrite une culture rustre et encore américaine dans le manque de manières et dans le je-m'en-foutisme de la langue de l'autre, de sa famille, de ses valeurs...

J'ai donc écouté cet homme avec mon cœur simplifié carrément! J'ai cessé mon voyage à ce moment précis! Un signe c'est un signe! Comme il faisait nuit quelques heures plus tard, j'ai vu une grande croix rouge dans le ciel! Ce n'était pas une hallucination, mais une église. J'ai pensé que je pourrais y aller pour dormir la nuit gratuitement. Après que le prêtre, qui était Coréen, m'a demandé à voir mon passeport, j'ai dormi là. J'ai compris plus tard que c'était le Seigneur qui m'avait hébergé et laissé cette croix rouge gravée en mon cœur comme futur appel à la conversion. Ce n'est que trois ans plus tard, en 2006, que je me suis

questionné au sujet de cet autre signe et que j'ai fait des recherches, des lectures curieuses jusqu'en 2012 où j'ai été douché...

Donc, le lendemain je suis reparti vers Tokyo avec seulement 12 000 yens dans ma poche, juste assez pour prendre le train Haute-Vitesse. J'ai ensuite pris l'avion et une fois au Québec, ma chambre m'attendait. J'ai dormi!! Et j'ai sombré en dépression quelques mois au moins. Fait important : J'ai regretté ce voyage comme inutile. Mes photos d'enfance aussi y ont passé, tout a été détruit. C'est dommage que la dépression fasse autant de ravages dans la tête. La noirceur ça enlève même les traces des plus beaux moments. Même mes souvenirs ont été partiellement effacés! La puissance de l'intellect est à ne pas sous-estimer : autant constructif que destructeur...

La morale de mon voyage : le cœur a voyagé, ma tête est restée la même. J'ai été déçu de ce que la civilisation est la même ou presque. J'avais rencontré Ôya(0080) à Québec, et j'avais compris que le Japon n'est pas pour moi. Elle m'avait baptisé avec un nom en japonais(sous les photos à la fin de ce livre) et ensuite elle a traversé le Canada, et elle est repartie chez elle. Ce voyage a été tout de même constructif : j'ai rencontré des gens bons et altruistes. Beaucoup de Japonais m'ont aidé. Je dois avouer que malgré leur isolement international et leur insularité géographique face au reste du monde, ils ont une grande intelligence et aussi un bon cœur. Pas tous les Japonais sur mon chemin n'ont été polis, mais 95 % l'ont été, et ça m'a aidé beaucoup ensuite. Finalement, j'étais trop jeune pour visiter ce pays si complexe! J'aurais dû aller en France à la place! Merde! Mais est-ce que la ligne rouge de ma vie aurait été

véritablement celle de mon cœur? Est-ce que l'érotisme aurait été poussé jusqu'au bonheur de mon existence? Est-ce que j'aurais rencontré un ange ou une démonsse du sexe au Québec? Mystère. L'important c'est le présent, et je sens que des bonnes choses vont m'arriver. Le Japon m'a montré que j'avais un cœur! Comment est-ce possible d'aller si loin pour apprendre une chose si évidente sur moi-même? Un autre l'aurait découvert en allant au dépanneur ou au cinéma. Le Japon est incompris! Et pourtant j'ai aussi eu la chance, comme bien des voyageurs avant moi, de recevoir un seul rayon de sa sagesse culturelle multiséculaire encore incomprise... Et au sujet d'Akiyo, cette mécène nippone et philosophe du cœur, elle est probablement mère de famille depuis 2004, heureuse, amoureuse, libérée, comblée, évoluée dans sa condition d'ange du cœur érotique japonais.

Bon Voyage!

Le Japon cache des cadeaux pour les voyageurs, une chasse aux trésors!

Quelques expressions

J'en cite que quelques-unes de ma mémoire, le reste le cœur doit parler.

Jôzu : adroit.

Quand les gens te disent ce mot, cela veut dire qu'ils sont témoins de tes habiletés et tes talents. Mais il faut répondre à la négative car c'est un compliment qui alimente l'orgueil. Par modestie, il faut donc refuser le compliment une fois, attendre la réplique, et finalement accepter.

Wakatta? : Comprends-tu?

Quand on entend ce genre de question c'est pour confirmer si l'on a compris un point précis dans la discussion immédiate. C'est préférable de toujours répondre oui, même quand on ne comprend rien...

Kiite kudasai : Écoute s'il vous plaît!

C'est quand on veut faire comme les hommes Japonais mais qu'au fond la personne sait qu'on fait semblant de dire oui. Elle va donc répéter, deux ou trois fois cette expression pour nous rendre à l'évidence... Wakanai...

Wakanai : Je ne comprends pas.

Parfois il faut vraiment avouer qu'on est dans le champ, alors on le dit rapidement, même en coupant la parole à la personne. Comme ça elle ne perd pas son temps à parler.

Iku iku iku : je viens

C'est une formule utile quand on baise. On peut le dire en français mais en japonais ça fait plus authentique.

Moshi-moshi : Allô

Cette formule est un mot typiquement japonais depuis que le téléphone existe. Très utile si on appelle souvent.

Baka : fou!

C'est pour dire qu'on est vraiment dégourdis et avec aucunes manières. Ce sont les japonais qui ont déjà voyagé qui s'expriment sans peur pour nous ramener à l'ordre mais en riant avec nous...

Ki o tsukete : Prends soin de toi

Kon nichi wa : Bonjour

Sayonara : Adieu

WWWJDIC: Example File Browsing x +

Non sécurisé | nihongo.monash.edu/cgi-bin/wwwjdic?11

Jim Breen's WWWJDIC

Word Search/Home	Text Glossing	Kanji Lookup	Multi-Radical Kanji	User Guide	Dictionaries
Example Search	Enter New Entry	Advanced Search	Customize	Dictionary Codes	Donations

([Information about these examples](#))

Selecting on: peace

- 彼は妻と仲良く暮らしている。 ☐ [\[1\]](#)
He lives at peace with his wife.
- 彼はこの十年間平和のために力を尽くした。 ☐ [\[1\]](#)
He worked hard for peace for these ten years.
- 彼の時ならぬ発言は秘密をもらしたばかりではなく、平和運動の計画をも、くつがえしてしまった。 ☐ [\[1\]](#)
His untimely statement has not only let the cat out of the bag but also upset the apple cart for the peace move.
- 彼の魂に平和を！ ☐ [\[1\]](#)
Peace to his ashes!
- 彼と一時間も世界平和について論争した。 ☐ [\[1\]](#)
I disputed with him about world peace for an hour.
- 彼が出て行けば家の中に平和になるだろう。 ☐ [\[1\]](#)
His departure means that there will be peace in the house.
- 日本はその隣国と平和である。 ☐ [\[1\]](#)
Japan is at peace with her neighbors.
- 敵対勢力間の和平交渉再開だけに、関係は危うい。 ☐ [\[1\]](#)
Relations are tenuous as peace talks resume between warring factions.
- 誰もが世界平和を望んでいる。 ☐ [\[1\]](#)
We are all longing for peace in the world.
- 戦勝国は敗戦国に講和条件を指令した。 ☐ [\[1\]](#)
The victorious country dictated the terms of peace to the defeated country.
- 世界平和は友情によって可能となるか。 ☐ [\[1\]](#)
Is world peace made possible by friendship?

Allez voir le site de Mr. Jim Breen, il a tout plein d'outils et il a même recensé des phrases typiques nippones pour les débutants et faux-débutants. C'est une alternative à Google Traduction qui nous fait voir que c'est spécial comment les phrases sont tournées par les japonais...

<http://nihongo.monash.edu/Japanese.html>

Quelques photos

Ce sont les deux seules photos qui me sont revenues récemment parce que je les avais partagées à des proches en 2003.



Yokohama 2003 - François Tardif - 仏輪 タールヂ



Kyoto 2003 - François Tardif - 仏輪 タールヂ

François Tardif
Automne 2022
Québec

François Tardif

<https://www.facebook.com/francois.tardif.710>